Aubin. Un public intergénérationnel pour la projection des courts-métrages de Patrice Guillain

Le passeur d'émotion Patrice Guillain a rencontré l'an dernier les "passeuses de Mémoire" que sont Marie-Josée Augey et Nicole Laromiguière de la Maison Départementale d'Aubin. Elles ont été présentes dernièrement à ses côtés, lors de ses interventions que ce soit en milieu scolaire, entre autres au lycée d'Aubin, dans des maisons retraite ou bien avec le tout public. Marie-Josée et Nicole, ont retracé le décor du massacre de Sainte-Radegonde, le 17 août 1944. "Ce sont 30 "citoyens" emprisonnés à la caserne Burloup de Rodez, qui ont été amenés à la butte de Sainte-Radegonde pour y être fusillés. Les corps mutilés ont été découverts le lendemain par les habitants, parmi lesquels un enfant de 12 ans, André Geniez qui fut ensuite pendant 30 ans le maire de la localité" débute Marie Josée. Elle poursuit "La garnison locale allemande de Rodez n'a pas voulu se charger de cette "sale" besogne, et ce sont des soldats de passage qui l'a fait". Nicole parlera de son beau-père Robert Laromguière, une des victimes de ce triste événement. "Il a été assassiné ce 17 août 1944, et mon mari n'avait qu'un mois. Trois autres fusillés étaient de Cransac : Marcel Haag, Jean Krol, Félix Ladurelle. Deux de Decazeville : Esteban Bravo et Henri Weingardt et Marcel Mathys de Livinhac".

"Ça marque"

Lors de cette passerelle intergénérationnelle, les réactions sont différentes, mais à la fin, les yeux sont humides. "Pour les plaques" le court métrage se termine par le "Chant des Partisans" et dans les maisons de retraite, la plupart des résidents ont repris le chant…" Ça marque note le trio, qui ajoute que les échanges intergénérationnels, parfois inattendus notamment avec les aînés dont les souvenirs affluent… Ont été riches en émotion. Nous voudrions bien que cette histoire ou une autre, soit l'objet d'un long métrage…".

La dépêche, le 11/12/2022